

Théâtre

Public

Montreuil

Woke

Mise en scène de
Virginie Despentes

Théâtre —
Performance

Du 24 septembre au 2 octobre 2025
Dossier de presse



TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Woke



© Arnaud Bertrand

Du 24 septembre au 2 octobre 2025
Du lun. au ven. à 20h, sam. à 18h
Relâche le dimanche

Salle Jean-Pierre Vernant
Durée 2h15
Dès 15 ans

Écriture, 2023
Création mars 2024

Théâtre du Nord, CDN Lille
Tourcoing Hauts-de-France

Douze interprètes et quatre auteur·rices dont Virginie Despentes elle-même, instigatrice du projet, donnent naissance à un ovni théâtral sur le réenchantement du réel par la création. Ode à la joie et à la résistance, *Woke* célèbre l'altérité et chasse d'un revers de main les diktats de la fatalité !

Pour sa première mise en scène, Virginie Despentes s'est entourée du philosophe Paul B. Preciado et des romancier·es Anne Pauly et Julien Delmaire pour écrire une pièce « refuge » sur la liberté de créer dans un quotidien en prise avec l'oppression.

Sur scène, quatre doubles fictionnels se font tour à tour avatars, muses ou démons de ces auteur·rices en quête de leur propre imaginaire. Une cohorte libre et hardie apparaît alors sur scène et, par sa prise de parole engagée, s'amuse à contrer le brouhaha politique et médiatique ambiant.

Pour donner vie à ces activistes de la paix, un casting hors norme s'invite sur le plateau : des artistes venu·es de la fièvre des ballrooms, du théâtre expérimental, du cabaret burlesque ou encore du cinéma underground... Ainsi réunie, cette communauté joyeuse mais révoltée offre une performance jubilatoire pour raviver ce qui palpite en nous.

Distribution et mentions de productions

Mise en scène

Virginie Despentes

Texte

Julien Delmaire, Virginie Despentes,
Anne Pauly, Paul B. Preciado

Avec

Sasha Andres, Casey, Félix Back, Poline Baranova
Kiejman, Mata Gabin, Soraya Garlenq, Ambre
Germain-Cartron, Félix Maritaud, Mascare, Soa
de Muse (en alternance avec Soraya Garlenq les
25, 27 septembre et 2 octobre), Miya Péchillon et
Clara Ponsot

Scénographie

David Bobée, Léa Jézéquel

Assistanat à la mise en scène

Fatima Ben Bassal

Lumière

Stéphane Babi Aubert

Son

Jean-Noël Françoise

Costumes

Caroline Tavernier

Décor

Ateliers du Théâtre du Nord

Remerciements à

Koché et Jeanne Friot pour le prêt de vêtements

Production

Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing

Hauts-de-France

Soutien

Les Plateaux Sauvages



Tendresse radicale

Virginie Despentes, artiste associée au Théâtre du Nord, réunit autour d'elle trois auteur·rices aux voix singulières et complémentaires - Julien Delmaire, Anne Pauly, Paul B. Preciado - pour l'écriture collective d'une pièce qui interroge le rôle de l'écrivain·e dans l'espace public, teste sa capacité à dénoncer, à émouvoir, à faire émerger de l'inédit, à esquisser des possibles. En France, le contexte social et politique est alors particulièrement violent, répressif et anxiogène : au printemps, les manifestations contre la réforme des retraites se multiplient ; l'été, les quartiers populaires s'insurgent après qu'un policier a tué le jeune Nahel Merzouk. De facto, le quatuor questionne le rôle de l'écrivain·e en temps de troubles et le traitement médiatique de nos réalités collectives. Écrire au bord de l'abîme, rendre les coups et soigner ses plaies. Combattre et consoler d'un même mouvement.

Doubles fictionnels

Les écrivain·es décident de mettre en scène quatre auteur·ices dans une situation miroir, qui cherchent leurs mots dans cette sensation d'asphyxie, s'allient et convoquent sur scène des personnages qui sont à la fois des doubles fictionnels, des avatars, des muses et des démons : une multitude hirsute, tendre et menaçante, comme un peuple qui manque, une insurrection qui vient. Peu à peu, les personnages s'émancipent et prennent leur autonomie. Progressivement, l'oxygène revient...

Un casting hors norme

Pour que le verbe s'incarne, que le désenvoûtement politique opère et que la transe se généralise, il fallait un casting hors norme, des voix originales, des parcours inédits. Des actrices et des acteurs, venus des confins de l'art : de la fièvre des ballrooms, de la performance queer, du théâtre expérimental, du cabaret burlesque, du rap hardcore, du cinéma underground... Des corps et des voix qui s'expriment à partir de leurs vécus, de leurs peaux, de leurs émois, et qui partagent avec le texte une communauté de destin, une tendresse radicale.





Contrer l'insulte

Mixer les voix, sampler les émotions pour aboutir à une autre fréquence harmonique, une ritournelle espiègle et révoltée qui viendrait brouiller le brou-haha du narratif politique et médiatique ambiant, qui, chaque jour, chaque minute, blesse, humilie, isole et menace. « Islamo-gauchistes, éco-terroristes, séparatistes radicalisé·es, fémi-nazies, racailles » : toutes ces insultes carnassières qui les disqualifient, les outragent, qui saturent l'air jusqu'à le rendre irrespirable, les écrivain·es et les acteur·ices veulent les disperser aux quatre vents, en protéger celles et ceux qui les subissent depuis trop longtemps. Celles et ceux, déjà au sol, qui suffoquent. Trouver les mots avant l'asphyxie générale. Ouvrir grand les fenêtres du langage quitte à en briser les vitres.

Wokisé·es ?

Et que faire de « woke » et de « wokisme », termes passe-partout, usés jusqu'à la corde, tissés d'amalgame douteux, qui ne recouvrent aucune réalité concrète mais désignent des cibles à combattre et bientôt à abattre ? Aucun·e des auteur·ices ne s'est jamais revendiqué·e comme « woke », mais ils et elles

ont compris que derrière ce salmigondis aux relents conspirationnistes et totalitaires, c'étaient leurs luttes, leurs rêves, leurs désirs et même leur corps qu'on menaçait. Iels se découvrent en quelque sorte « wokisé·es », c'est-à-dire pris·es dans les mailles d'un discours qui les chosifie, nie leurs singularités, les relègue au ban de la raison et de la collectivité, les assimilant à une « cinquième colonne » qui mettrait en péril la cohésion nationale, « l'arc républicain » et l'Occident éternel.

Alors, les auteur·ices ont choisi de répondre. De se réattribuer ce pauvre chiffon sémantique, de l'arracher aux mains de l'adversaire. Ils et elles ne sont pas dupes de la supercherie du terme, mais grâce à l'ironie, la poésie et la joie, ils et elles s'autorisent à l'utiliser, comme une fronde, une peau de banane sous les bottes et les pantoufles, un caillou dans les rouages de la grande machinerie de l'exclusion.

Au-delà de la scène, quelque chose s'esquisse qui ressemble à l'amour, qui dépasse la littérature, balaie les peurs et s'oppose aux arcanes de la fatalité. Dès lors, il ne s'agit plus d'écrire et de jouer, mais de respirer avec l'époque et de rejoindre ce qui palpite, vibre et gronde...

Parcours des auteur·rices

Julien Delmaire

Auteur

Julien Delmaire est romancier et poète. Depuis près de vingt ans, dans la tradition du *spoken word*, il déclame ses textes sur scène, en France et dans le monde.

Il anime de nombreux ateliers d'écriture dans les écoles, les hôpitaux psychiatriques et en milieu carcéral. Tous ses romans *Georgia* (2014) - prix de la Porte Dorée, *Frère des astres* (2016) - prix Spiritualités d'aujourd'hui, *Minuit Montmartre* (2017), *Delta Blues* (2021) sont publiés chez Grasset..

Julien Delmaire écrit aussi pour le jeune public *Les aventures inter-sidérantes de l'ourson Biloute* ainsi que pour le cinéma et pour le théâtre. Son cinquième roman, *La joie de l'ennemi* vient de paraître (Éd. Grasset).

Virginie Despentes

Autrice

Virginie Despentes publie en 1994 *Baise-moi*, son premier roman qu'elle adaptera au cinéma avec Coralie Trinh Thi, et impose alors un rythme nouveau, nourri de rock et de contre-culture, de rage et d'une incroyable liberté de ton. Les années suivantes voient la parution de *Les Chiennes savantes* en 1996, *Les Jolies Choses* en 1998, récompensé par le prix de Flore et adapté au cinéma en 2001 par Gilles Paquet-Brenner, *Teen Spirit* en 2002, également porté à l'écran en 2007, et *Bye Bye Blondie* en 2004, qu'elle adapte elle-même au cinéma quelques années plus tard. En 2006, elle publie *King Kong Théorie*, un essai autobiographique dans lequel elle partage ses expériences personnelles et développe une réflexion sur le féminisme, la sexualité et la place des femmes dans la société. Cet ouvrage devient un manifeste incontournable du féminisme contemporain, un tremblement dont les secousses continuent d'inspirer plusieurs générations d'artistes et d'activistes. En 2010, elle se voit remettre le Prix Renaudot pour son roman *Apocalypse Baby*. Entre 2015 et 2017, elle écrit la trilogie *Vernon Subutex*, qui connaît un immense succès critique et public et sera ensuite adaptée en série télévisée et en bande dessinée par Luz. En 2022 paraît *Cher connard*. Depuis mars 2021, Virginie Despentes est artiste associée au Théâtre du Nord, elle y crée en 2024 sa première mise en scène, *WOKE*, texte écrit avec Anne Pauly, Julien Delmaire et Paul B. Preciado.

En mai 2025, Virginie Despentes écrit et crée sa deuxième pièce *Romancero Queer* au Théâtre de la Colline.

Anne Pauly

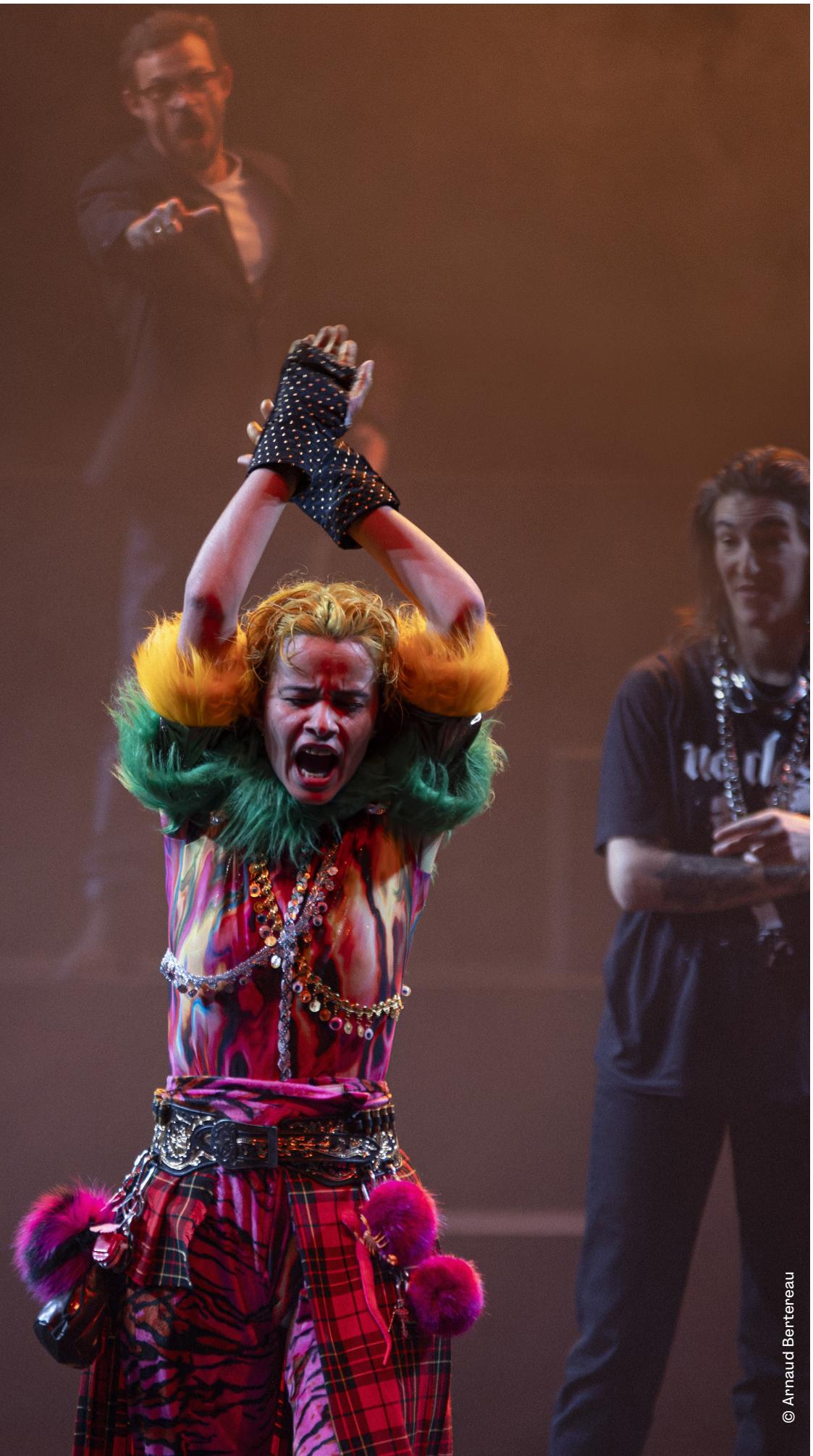
Autrice

Anne Pauly vit et travaille à Paris. Elle publie, en 2019, après un passage par le master de Création littéraire de l'Université Paris 8, *Avant que j'oublie* (éditions Verdier), un premier roman qui parle de deuil et de revanche sociale. Ce roman a reçu le prix Summer à Lyon, le prix Robert Walser 2020 et le Prix du Livre Inter 2020. Elle a depuis signé une pièce pour le Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, un épisode pour la série *H24* (Arte), publié nouvelles et récits dans plusieurs revues et travaille actuellement à un deuxième roman. Le travail d'Anne Pauly mêle plusieurs territoires d'écriture : l'intime, l'émotion, le cocasse, la collusion des univers fictionnels, mais aussi les univers de la contre-culture et du déclassement.

Paul B. Preciado

Auteur

Paul B. Preciado est philosophe et écrivain. Il est un des penseurs contemporains les plus importants dans les études du genre, les politiques sexuelles et le corps. Boursier Fulbright, il a d'abord étudié à la New School for Social Research de New York, où il fut élève de Jacques Derrida. Puis il est devenu docteur en philosophie et théorie de l'architecture à l'Université de Princeton. Il a été conservateur du pavillon de Taïwan à Venise en 2019, conservateur des programmes publics de la documenta 14 (Kassel/Athènes) entre 2015 et 2017, directeur de recherche au Musée d'art contemporain de Barcelone (MACBA) entre 2010 et 2014. Il a enseigné la philosophie du corps et la théorie transféministe à l'Université Paris 8 Saint-Denis et à l'Université de New York. Suivant les pas de Michel Foucault, Monique Wittig, Judith Butler et Donna Haraway, il est l'auteur de *Manifeste Contre-Sexuel* (2001), *Testo Junkie, Sexe, drogues et biopolitique* (2008), *Pornotopie* (2011), *Un Appartement sur Uranus* (2019), *Je suis un monstre qui vous parle* (2020) et *Dysphoria Mundi* (2022). Son premier film, *Orlando : ma biographie politique* (2023), une adaptation documentaire et trans du roman de Virginia Woolf, fut internationalement acclamé par la critique. Il publie régulièrement ses chroniques dans Libération. Il est né en Espagne et habite à Paris.



Parcours des interprètes

Sasha Andres

Née en Lorraine, Sasha Andres se passionne dès l'adolescence pour la musique et le théâtre. Elle rejoint Paris pour suivre les cours d'Isabelle Nanty et monte parallèlement ses premiers groupes noise. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman, Eugé Nil, assistant de Tadeusz Kantor, en plus de mettre en scène ses propres textes dans des lieux alternatifs. Au cinéma, elle tourne pour Siegrid Alnoy et assume les premiers rôles de *Elle est des nôtres* et *Nos familles*, Virginie Despentes dans deux courts-métrages et *Bye Bye Blondie*, Brigitte Sy, François Favrat ou encore Xavier Beauvois.

Côté musique, elle est autrice, compositrice interprète au sein des groupes noise tels que Heliogabale qui signe sept albums, A Shape dont le 3^e album est actuellement en préparation, et participe également à d'autres projets comme Specio et à de nombreux featurings. Parallèlement diplômée dans différentes thérapies énergétiques, elle travaille pour La Forge au sein de structures d'accueil spécialisées (handicap, HP, pénitentiaire...) où elle développe un travail de libération par l'énergie et forme pendant 20 ans à ces approches – alors marginales. Sa rencontre avec Virginie Despentes au début des années 90 marque le début d'une profonde et fertile amitié. Elle joue également dans *Romancero Queer*, deuxième pièce de Virginie Despentes créée en mai 2025.

Félix Back

Originaire de Paris, Félix Back prend ses premiers cours de théâtre à 13 ans. Au cinéma, il tourne dans *Fleuve Noir* de Erick Zonca (2018) et *De Gaulle* de Gabriel Le Bomin (2019). En 2020, il entre au Conservatoire du 8^e arrondissement de Paris où il suit les cours d'Agnès Adam et s'intie à la méthode de l'analyse-action et aux études issues du système stanislavskien. En 2021, il intègre le Studio 7 de l'École du Nord à Lille, et travaille notamment sous la direction de Thomas Jolly, Éric Lacascade, Lorraine de Sagazan, Yuval Rozman et Marlène Saldana. Dans le cadre de sa formation, il lit au festival d'Avignon pour RFI en 2022 et France Culture en 2023, puis joue dans les spectacles *Fées* de David Bobée, et *Seizeaucentre* de Pascal Rambert. En 2024-2025, il joue dans *Tragédie*, spectacle de sortie de sa promotion mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade, ainsi que dans *Fête des mères*, un spectacle de Adèle Royné et Guillaume Vincent.

Poline Baranova Kiejman

Poline Baranova, dite Poline, est une comédienne d'origine russe, née à Orenburg. Elle découvre le théâtre au lycée où elle incarne pour la première fois le rôle de Claire dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès. À onze ans, elle obtient son premier rôle au cinéma sous la direction de Benoit Jacquot, *Les faux Monnayeurs*. Puis en 2019, elle interprète l'un des rôles principaux dans la série *Moa* de Benjamin Rocher produite par OCS. Également mannequin, elle pose pour des marques éco-friendly indépendantes et participe à un numéro de *Vogue Italie*. Après son bac, elle intègre la classe libre des Cours Florent puis l'École du Nord en 2021. Au cours de sa formation, elle est amenée à traverser des textes classiques et interprète notamment Hamlet sous la direction de David Bobée dans la pièce éponyme. Aux côtés d'Éric Lacascade, elle revisite le personnage d'Anna Petrovna dans *Ivanov* de Tchekhov et traverse pour la première fois l'un de ses propres textes dans la nouvelle version de *Fées* de David Bobée en collaboration avec les élèves auteur·rices de sa promotion. En 2022 au Festival d'Avignon, elle se découvre un intérêt pour la radio lorsqu'elle participe aux lectures du cycle *Ça va, ça va le monde !* pour RFI. Puis revient l'année d'après pour la lecture du texte *Paradis* de Kea Tempest réalisée par Cédric Aussir pour France Culture. Plus tard, elle retravaille avec lui sur plusieurs créations notamment le *Procès de Bobigny* avec Sam Karmann et Françoise Fabian. En 2025, elle reprend le rôle de Tamar dans la troisième pièce de Yuval Rozman Ahouvi.

Casey

La verve contestataire de Casey rencontre le grand public dès 1997. Son premier album *Tragédie d'une trajectoire* paraît en 2006. En 2010, après la réussite de sa greffe au projet L'Angle mort du groupe de rock Zone Libre, son 2^e album, *Libérez la bête*, confirme son intransigeance et son exigence. Avec un franc-parler et une aisance littéraire de tribun, Casey déploie une radicalité de propos, notamment dans *Chez moi* qui relate avec affection et colère la passion que lui inspire la Martinique, son île originelle meurtrie par les conséquences indélébiles de l'esclavagisme. En 2020, un nouveau projet rock Ausgang aux côtés de Sonny Troupé entame sa collaboration avec lui et d'autres musiciens venant de la Guadeloupe et la Martinique autour de la formation du groupe ExpéKa et d'une première sortie d'album en décembre 2023. Sur scène, Casey joue aux côtés de Béatrice Dalle et Virginie Despentes dans *Viril* sous la direction de David Bobée puis participe à *Troubles*, concert-littéraire avant de

faire partie des équipes de *Par les villages* de Peter Handke sous la direction de Sébastien Kheroufi et *WOKÉ* sous celle de Virginie Despentes.

Mata Gabin

Mata Gabin est née en Côte d'Ivoire, d'une mère guinéo-libérienne et d'un père martiniquais. Elle est élevée par une tante et son mari Corse, puis par sa grand-mère argentine et son mari italien. Elle vit successivement en Côte d'Ivoire, en Corse, à Marseille et s'installe à Paris en 1995. Artiste protéiforme, aux influences culturelles plurielles, comédienne au théâtre, à la télévision, et au cinéma, Mata Gabin est également chanteuse, chroniqueuse, humoriste et autrice. Elle se décrit comme une femme de 50 ans, artiste, noire, française, maman, cis-genre et bi, qui s'assume pleinement. Formée auprès d'Irène Lamberton, elle débute sa carrière à Paris dans *Britannicus* de Racine mis en scène par Tola Koukoui. Dès lors, elle alterne les rôles au cinéma, au théâtre et à la télévision. Elle apparaît notamment dans *Lumumba* de Raoul Peck ; *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* de François Dupeyron ; *Bye Bye Blondie* de Virginie Despentes (au côté de Béatrice Dalle, son inspiratrice) ; *Bienvenue à Marly-Gomont* ; *Des Étoiles* de Dyana Gaye ; elle est *Mama Lova* dans le film de Jeff Taver. À la télé, elle est de 2011 à 2016, la commissaire divisionnaire de la série *Deux flics sur les docks* et joue dans le téléfilm de Sonia Rolland *Un Destin Inattendu*. Au théâtre, Charles Berling la dirige dans *La Solitude des Champs de Coton* de Bernard-Marie Koltès puis Daniel Benoin dans *Disgrâce* d'Ayad Akhtar. Après avoir expérimenté le seule en scène dans *Mata La Mytho* de Jean-Christophe Siriac, c'est au Barbès Comedy Club à Paris qu'elle confirme sa fibre humoristique. Elle participe au livre manifeste *Noire n'est pas mon métier*. Elle écrit aussi ses propres textes et chante avec son groupe musical MataGabin Muzik. Elle joue également dans *Romancero Queer*, deuxième pièce de Virginie Despentes créée en mai 2025.

Soraya Garlenq

Née à Rabat au Maroc, Soraya Garlenq y passe son enfance et son adolescence. Formée à la danse classique et au chant pendant plus de dix ans, également passionnée par la danse contemporaine, jazz, orientale et hip hop, elle s'installe en France à l'âge de 18 ans et intègre le conservatoire de théâtre de Bordeaux. Comédienne articulant très rapidement sa carrière autour de l'exploration de l'absurde, et par ailleurs championne de France et vice-championne du monde de air guitar en 2010, elle est cofondatrice

du collectif de performers Airnadette. Avec cette troupe, elle co-écrit deux spectacles (*La Comédie musiculte*, *Le Pire contre attaque*), objets scéniques punks et provocateurs qui seront joués pendant plus de douze ans sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger, et notamment une tournée américaine qui a fait l'objet d'un documentaire (*United States of Airnadette*, Canal+). En parallèle de ce travail scénique, Soraya Garlenq tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma, en français, en anglais et en arabe. Personnage récurrent de la série *La Stagiaire* (France 3) depuis 2017, elle a également joué dans *L'Île prisonnière* réalisé par Elsa Bennett et Hippolyte Dard sur un scénario de Michel Bussi et Christian Clères (France 2). On l'a également vue dans la saison 3 de la série américaine *Atlanta* créée par Donald Glover (FX) ou encore dans *Cœurs Noirs*, dirigé cette fois par Ziad Doueiri (Prime Video). Elle joue également dans *Romancero Queer*, deuxième pièce de Virginie Despentes créée en mai 2025.

Ambre Germain-Cartron

Après cinq années d'études au conservatoire de Rennes et un cursus dans les milieux universitaires et alternatifs rennais, Ambre Germain-Cartron intègre l'École du Nord en tant que comédienne en 2021. Sa formation est marquée par une plongée dans les dramaturgies contemporaines à travers ses rencontres avec Phia Ménard, Éva Doumbia, Kirill Serebrennikov et Marlène Saldana. Dans le même temps, elle explore les grands textes du répertoire classique et contemporain dans les mises en scène de David Bobée et Thomas Jolly autour de Shakespeare ou Éric Lacascade dans *Ivanov* de Tchekhov. Au festival IN d'Avignon, elle participe en 2022 aux lectures *Ça va, ça va le monde !*, dirigées par Armel Roussel pour RFI puis en 2023 aux *Fictions* de France Culture. Au Théâtre du Nord, puis en tournée, elle incarne dans *Fées* de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée, une femme transgenre en recherche de réconciliation. Depuis 2015, son attrait pour la mise en scène la pousse à travailler plusieurs créations personnelles ou mises en scène de textes classiques et contemporains (Jean-Luc Lagarce, Tiago Rodrigues, Mike Bartlett, Pierre-Louis Basse et Anton Tchekhov). Elle se passionne pour la défense des pensées complexes et a à cœur de provoquer leurs rencontres avec le public à travers l'empathie ou la poésie et ainsi permettre la réconciliation autour des sujets clivants de notre société. En juin 2024, elle joue dans *Tragédie*, mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade pour les élèves du Studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord pour leur spectacle de sortie.

Félix Maritaud

Félix Maritaud a suivi une formation à l'École nationale supérieure d'Art de Bourges. Il se fait remarquer en 2017 pour son rôle dans *120 battements par minute* de Robin Campillo. Le film est présenté au festival de Cannes en 2017 et remporte le César du meilleur film en 2018. En 2017, il joue dans *Un couteau dans le cœur* de Yann Gonzalez et *Sauvage* de Camille Vidal-Naquet, une prestation qui lui vaut le Prix Fondation Louis-Roederer de la Révélation à la Semaine de la critique 2018. Félix Maritaud fait également une apparition sur le petit écran dans *Jonas* de Christophe Charrier. En 2019, il joue dans *Lux Æterna* de Gaspar Noé présenté au Festival de Cannes et dans *Enfant Terrible* de Stéphane Streker. En 2020, il a tourné *Tom* de Fabienne Berthaud, *You won't be alone* de Goran Stolevski et en 2021 dans *Amore Mio* de Guillaume Gouix.

Il joue dans *Solo* de Sophie Dupuis, *Un monde violent* de Maxime Caperan, dans *Oxana* de Charlène Favier et *Maldoror* de Fabrice Du Welz.

Mascare

Mascare est son nom de scène et celui utilisé dans la vie au quotidien même si l'état civil la reconnaît sous le patronyme d'Elisa-Violette Bernard. Née à Carcassonne, elle dit avoir reçu en héritage biologique un morceau d'Algérie et le déracinement qui

va avec, et un peu de la santé des mineurs de fond du Nord de la France. Artiste polymorphe, pour le théâtre et le cabaret, et productrice de musique synthétique. Parce que le cabaret est un art qui ne s'enferme pas dans un genre et qu'elle y voit tout de suite la possibilité d'être très libre, elle s'y adonne depuis février 2022 au cabaret La Bouche situé dans la cave d'un restaurant du 18^e arrondissement de Paris. Mascare fait partie du quatuor qui a cofondé cet espace de subversion et de catharsis, avec Grand Soir, Soa de Muse, et Bili Bellegarde. Avec cette dernière, Mascare forme le duo lesbien Namoro avec lequel elle propose des moments à la lisière du chant, du théâtre et de la poésie « spoken word ». Mascare est aussi DJ en résidence à L'OEil, club queer parisien. Fan de Patrick Mason (directeur créatif, designer et performeur de la scène techno berlinoise, inspiré par la techno de Detroit et la scène house new-yorkaise), elle travaille chacun de ses sets comme une performance... On doit aussi à cette petite-fille de harki, *Belgazou*, une pièce sonore pensée comme un objet radiophonique pour combler le vide que laisse derrière elle la machine coloniale. Mascare a aussi écrit en 2020 une thèse de doctorat intitulée : *Didier-Georges Gably : L'Écriture aberrante*, première étude monographique à propos de Didier-Georges Gably, écrivain à la langue singulière. Elle joue également dans *Romancero Queer*, deuxième pièce de Virginie Despentes créée en mai 2025.



Soa de Muse

Soa de Muse, est une artiste pluridisciplinaire (burlesque, théâtre et danse contemporaine) qui s'est illustrée dans le milieu du drag en se hissant jusqu'à la finale de la première saison de Drag Race en France. Son univers onirique est une rencontre entre cabaret, drag culture et ballroom scene. Outre un passage remarqué chez Madame Arthur et dans l'émission *Les Extravagantes* sur Paris Première, Soa de Muse est à l'initiative de l'ouverture du Cabaret La Bouche qui a ouvert ses portes dans le 18^e arrondissement de Paris en mars 2022. Elle s'y produit chaque mois lors de spectacles subversifs, au côté d'autres créatures incontournables de la scène parisienne queer et alternative. Également initiée à la danse contemporaine et au théâtre avec la chorégraphe Nina Santes, Soa de Muse participe en juin 2023, au projet *Gay Guerilla* sous la direction artistique de Gerard & Kelly au Centre Pompidou. Elle travaille en parallèle sur un projet musical dont le premier morceau *Counia manmanw* a été dévoilé à l'été 2023, elle s'est d'ailleurs produite sur la scène mythique des Eurockéennes de Belfort devant 15 000 personnes. Elle se consacre à la création de son spectacle *DIASPORA* qui mettra à l'honneur la culture noire. Elle joue également dans *Romancero Queer*, deuxième pièce de Virginie Despentes créée en mai 2025.

Miya Péchillon

Après un an de formation théâtrale au conservatoire de Rennes, puis deux ans à Nantes, Miya Péchillon intègre le studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord (2021-2024). En 2022-23, au Théâtre du Nord elle joue dans *Fées*, mis en scène par David Bobée d'après un texte de Ronan Chéneau et adapté par les élèves auteur·rices. Elle participe également aux lectures publiques organisées par RFI, lors du festival IN d'Avignon en 2022, puis, en 2023, aux *Fictions de France Culture*. Au cours de sa formation, elle découvre autant l'importance du corps, mis au centre par Marlène Saldana ou Phia Ménard, que la prise en charge d'écritures très contemporaines au côté de Yuval Rozman et Armel Roussel ou encore la réactualisation de classiques au côté de David Bobée dans *Hamlet* ou *Roméo et Juliette* par Thomas Jolly. L'École du Nord est pour elle un espace d'expérimentation lui offrant la possibilité de porter ses projets. Elle s'essaie à l'écriture et développe une appétence pour l'improvisation. Ces trois ans lui donnent le goût d'un théâtre à la croisée de toutes ces esthétiques et le désir d'être une actrice polyvalente, capable de s'emparer d'un texte classique

comme d'une écriture plateau. En juin 2024, elle joue dans *Tragédie*, mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade pour les élèves du Studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord pour leur spectacle de sortie.

Clara Ponsot

Clara Ponsot construit une carrière au théâtre comme au cinéma. À sa sortie du CNSAD, on la retrouve dans *Fahrenheit 451* mis en scène par David Gery, puis *Le Jeu de l'amour et du hasard* mis en scène par Laurent Laffargue et *La Mégère apprivoisée* mis en scène par Melanie Leray au Théâtre de la Ville. En 2015, elle adapte les carnets de notes de la poétesse Marina Tsvetaeva, *Et ma cendre sera plus chaude que leur vie*, qui s'est joué au Théâtre 95 puis au Lucernaire, dans la mise en scène de Marie Montegani. Au cinéma, on la retrouve dans *Poupoupidou*, *Bye Bye Blondie*, *Les Infidèles*, *Des gens qui s'embrassent* et dans *Cosimo e Nicole*, film italien dans lequel elle tient le rôle-titre. En 2016, elle tient le rôle principal dans le premier long métrage de l'acteur réalisateur Nicolas Giraud *Du soleil dans mes yeux*. En 2018, après avoir réalisé son premier court-métrage, elle retourne en Italie pour tourner une comédie *Croce e Delizia*. Elle a fait partie du Collectif Pampa et a codirigé le festival du même nom en Gironde. Entre 2019 et 2022, elle travaille au côté du réalisateur Maxime Roy et joue dans *Les Héroïques*, puis comme comédienne et co-scénariste pour son court et futur long métrage : *Des Gens bien* et prochain long métrage. Elle a travaillé en Espagne auprès de José Garcia dans *Esperando a Dali* et en Italie dans deux longs métrages. Elle prépare actuellement l'écriture de son prochain long métrage en tant que réalisatrice. Dernièrement, elle a tourné dans le film de Roberto Andò, *L'abbaglio* (2025), auprès de Toni Servillo. Elle joue également dans *Romancero Queer*, deuxième pièce de Virginie Despentes créée en mai 2025.

Autour du spectacle

Give it to me !

Sexe femmes musique

Dimanche 21 septembre à 16h
Lecture performée par l'autrice La Rata dans le cadre des Journées du Matrimoine 2025

GRRRR entre les dents

Du 21 septembre au 10 octobre
Exposition de La Rata & Maïc Baxane dans le cadre des Journées du Matrimoine 2025

Atelier d'écriture avec

Julie Delmaire

Lundi 22 septembre à 18h30
Jullien Delmaire, l'un des quatre auteur·rices du spectacle, partage sa pratique de l'écriture autour d'un atelier ouvert à tous·tes.

Woke Club

Samedi 27 septembre

dès 22h à la Marbrerie

Performances & DJ sets par Mascare, interprète dans le spectacle, et les artistes du cabaret La Bouche.

Tournées 25-26

— 24 septembre au
2 octobre 2025
Théâtre Public de Montreuil, CDN

— Les 7 et 8 octobre 2025
Le Quai CDN – Angers Pays de la Loire

— 14 et 15 octobre 2025
Centre Dramatique National
d'Orléans / Centre-Val de Loire

Informations & contacts

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 bar
Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès,
Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 19h
et les samedis et dimanches
dès 14h les jours de représen-
tation.

En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Tarifs

de 8 € à 26 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site
internet

TPM Théâtre
Public
Montreuil



theatrepublicmontreuil.com